

MONSIEUR TOULMONDE



**BIEN DANS SES
BASKETS**



**DOSSIER
PEDAGOGIQUE**

**Cie KramiK Théâtre
Rue St-Bruno, 18b
7500 Tournai
069/77.76.70**

Le respect

Le respect tire son origine du latin « respectus » qui signifie : égard, considération.

Nous pouvons définir le respect sous deux aspects :

- Au niveau personnel, le respect de soi-même est le sens qu'une personne a de sa propre valeur, ainsi que la manière dont elle prend soin d'elle-même et se présente à autrui. C'est une qualité de cœur à développer.
- Au niveau collectif, le respect est la base de l'estime de l'autre. Le respect, c'est valider le fait que les êtres humains s'enrichissent mutuellement, tout en acceptant les différences de chacun. La cohésion humaine et la synergie avec les autres permettent de progresser ensemble.

Le respect est une valeur, un engagement individuel et collectif, qui est promu par l'exemple. Il ne décrète pas par la moralisation, ni en donnant des leçons. Chacun ou chacun doit montrer l'exemple, en adoptant des attitudes et des comportements respectueux.

Tout ce que l'on « commet » au quotidien, de bien ou de mal, n'est pas sans effets sur les autres. Rien n'est anodin.

Le respect doit être pratiqué envers les gens prioritairement, mais également envers l'environnement, les animaux, les biens publics et privés, les lois, etc.

Le respect est simple, praticable partout : dans la rue, dans l'entreprise, à l'école, sur les terrains de sports, dans la nature. Il est applicable dans toutes les situations de la vie.

C'est la simplicité qui en fait sa force, et qui favorisera la réussite d'une telle campagne.



Le respect, c'est souvent des petits gestes simples

- Un regard bienveillant
- Un sourire
- Dire bonjour
- Remercier
- Tenir la porte à quelqu'un
- Porter les commissions d'une personne plus faible
- Aider, s'entraider, écouter les autres, accepter les différences,...
-

Des gestes simples qui changent nos vies, en partant du principe que lorsque l'on pratique le « bien », on en retire un bien-être mental.

Le respect est simple, le respect est praticable au quotidien, partout, dans la rue, au boulot, à l'école, sur le terrain de foot, applicable dans les situations les plus banales.

Partout et tous les jours, on invoque le respect... ou plutôt le manque de respect.

La valeur du RESPECT est universelle. Chaque être humain, quelle que soit son origine, sa culture, sa religion, son milieu social, son rang hiérarchique, a des devoirs de RESPECT envers l'autre.

« *Tout homme a une prétention légitime au respect de son prochain, et réciproquement. Il est obligé lui aussi au même respect envers chacun des autres hommes.* »

Emmanuel Kant



L'estime de soi

L'estime de soi est la valeur que nous nous accordons. Elle est fondée sur la perception que nous avons de nous et sur la confiance en notre capacité à être aimé, en nos compétences et en notre individualité. Une bonne estime de soi signifie :

- Avoir une bonne opinion de soi ;
- Avoir confiance en sa valeur personnelle ;
- Avoir une attitude positive ;
- Etre satisfait de soi la plupart du temps ;
- Se fixer des objectifs réalistes.

Les enfants, tout comme les adultes, tirent profit de bonnes relations, des expériences vécues et de la pensée positive. Bon nombre des étapes nécessaires au développement de l'estime de soi de vos enfants seront également utiles au développement et au maintien de la vôtre.

Les parents ont la plus grande influence sur le développement de leurs enfants et de leurs sentiments de valeur personnelle. Ils sont les principaux éducateurs et les plus importants. Leur estime de soi est influencée davantage par les relations qu'ils établissent avec les autres membres de la famille, leurs professeurs, leurs amis et d'autres adultes.

La violence

La **violence** est un terme général employé pour décrire un [comportement](#) agressif, non amical, non pacifiste, belligérant, ennemi,



autrement dit une contrainte imposée, qui provoque la douleur, la peine.

La violence peut être :

- verbale : des insultes, des mots qui blessent ;
- physique : des gestes violents qui font mal, des [gifles](#), [coups de poings](#), [coups de pieds](#), [armes blanches](#), [armes à feu](#) ;
- sexuelle : une personne, consciente d'avoir un [ascendant](#) ([hiérarchique](#), [parental](#), [physique](#), [psychologie](#)) impose à une autre des actes sexuels non désirés ;
- symbolique : une situation de domination légitime ou non d'une personne sur une autre, d'un groupe de personnes sur un autre, mais mal vécue par l'une des deux parties. Exemples : [autoritarisme](#) d'une [hiérarchie](#) d'entreprise ou d'armée, organisation politique d'un pays, vie de famille mal vécue par un membre de la famille ;
- conjugale : quand le comportement d'un conjoint est identifiable à l'une des violences décrites ci-dessus sur l'autre conjoint ;
- [raciste](#) : quand la victime d'une forme de violence est choisie par le violenteur uniquement sur des critères raciaux ou nationaux ;
- froide : terme parfois utilisé pour l'opposer à la violence « chaude », agressive. Consiste à contraindre autrui à demeurer dans une situation de souffrance (séquestration, par exemple) ;
- sur soi-même : action de ne pas tenir compte de tous ses besoins dans ses actions. Donc d'accepter des tâches qui nous écrasent. (Par ex : aller à un barbecue alors que la semaine a été dure et que l'on préférerait passer l'après-midi en famille et pas au barbecue).

La violence caractérise l'agressivité. Un comportement coléreux, agressif, peut être perçu comme violent, et peut devenir violent.

La violence peut être légitimée. La [légitime défense](#), quand la victime de violence se défend par la violence, ou encore lorsqu'une armée en guerre provoque des morts violentes sous la responsabilité d'un État, dans le cadre des traités internationaux de guerre.

Elle peut être non légitimée comme la violence gratuite, qui est un acte motivé par des causes psychiques internes au belligérant et, juridiquement recevables pour une éventuelle grâce; auquel cas un traitement psychiatrique du violent devient nécessaire. Non légitimée encore quand l'acteur de la violence agit sciemment avec préméditation afin de commettre un délit : [vol](#), [kidnapping](#); auquel cas un traitement juridique et [social](#) du violent devient nécessaire.



L'amour et l'acceptation

Montrer aux enfants qu'ils sont aimés et acceptés simplement parce qu'ils existent constitue la première et la plus importante étape du développement d'une saine estime de soi. Les enfants ont besoin de savoir qu'ils sont dignes de l'amour de leurs parents, les adultes les plus importants pour eux, et ce, même s'ils se conduisent mal par moment.

Un sentiment d'appartenance

Les enfants ont besoin de savoir qu'ils sont importants. Lorsqu'ils se sentent acceptés et aimés par les personnes importantes pour eux, ils se sentent également à l'aise et en sécurité et sont disposés à communiquer. Si les enfants se sentent respectés et en sécurité au sein d'une famille, il sera plus facile pour eux de se faire des amis.

Idée et Philosophie du Respect

- Tout ce que l'on "commet" au quotidien, bien ou mal, n'est pas sans effets sur les autres
- Le respect ça change la vie, c'est vrai, mais surtout le respect ça change ma vie
- Si le respect est un droit fondamental de la personne humaine, le respect est un devoir tout aussi fondamental
- On ne peut pas "changer la vie" si l'on n'est pas d'accord ou capable de changer la sienne
- Il faut enseigner le respect comme trop souvent l'irrespect l'a été
- Enrichissons-nous du respect que l'on offre
- Alors que tellement de sujets nous séparent, le respect doit nous rassembler
- Faire table rase de l'irrespect qui nous a envahi et finit par nous étouffer ; commencer une nouvelle page, une page blanche
- S'engager dans la démarche du respect, comme lorsque l'on a décidé d'arrêter de fumer, demande de la volonté dans la durée, de l'introspection, des efforts sur soi. Mais c'est un choix qui procure un immense bien-être mental et physique : bien-être avec soi-même, bien-être avec les autres, bien-être avec l'environnement
- Tenir la porte à quelqu'un plutôt que de la lui lâcher sans attention sur la figure ; retenir l'ascenseur et attendre quelqu'un qui arrive au lieu de presser en vitesse le bouton afin d'éviter sa compagnie : des attitudes simples mais de grande portée sur soi et sur ceux à qui elles sont destinées
- Nous avons besoin que des personnalités apportent leur "message de respect" :
- C'est le respect qui est la norme et l'irrespect qui ne l'est pas, et non le contraire...
- Qui, en réalité, au fond de lui, ne rêve pas d'un monde où le respect est la norme ?
- Tout mettre en œuvre afin de faire d'un terrain de sport, un lieu de plaisir, de rencontre

- et d'amitié
- Offrir un moment de détente dans un esprit de fête.
 - Se rencontrer dans le respect de soi et de l'autre, dans le respect de la différence.



Les incivilités

Il y a différents types d'incivilités. Des incivilités verbales, physiques, comportementales, matérielles, etc. Des incivilités anodines, celles que "Monsieur Toulmonde" commet au quotidien.

Types d'incivilités : comportements sportifs envers les arbitres, d'élèves envers leurs enseignants, de propriétaires de chiens envers nos pelouses et les enfants qui s'y roulent, d'enfants par rapport à leurs parents, d'automobilistes entre eux, de contrevenants face au gendarme, des tagueurs fous face à un mur encore vierge, etc.

Respecter les droits de l'enfant à la maison

Vous arrive-t-il de vous lever la nuit pour reconforter votre enfant en pleurs ? Prêtez-vous une oreille attentive pour écouter votre enfant raconter ce qui s'est passé au terrain de jeu ? Attachez-vous la ceinture de sécurité de votre enfant dans la voiture ? Si vous avez répondu par l'affirmative à ces questions, vous avez mis en pratique l'une des façons de soutenir les droits de votre enfant selon la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant.

Les enfants sont aussi des personnes. A ce titre, ils ont des droits, c'est-à-dire des concepts qui permettent aux êtres humains de vivre dans la dignité. Mais les enfants ne peuvent assurer leur propre bien-être. Leur survie dépend des adultes. Ils ont besoin des grands pour leur procurer le nécessaire, pour les protéger contre les dangers et pour les guider. Ils ont besoin des adultes pour les aimer et prendre soin d'eux, pour les respecter et pour les écouter.

Pour enchâsser la conviction selon laquelle tous les enfants, où qu'ils se trouvent, méritent de vivre dans la dignité et d'être traités dans le meilleur de leur intérêt, les Nations unies ont rédigé la Convention relative aux droits de l'enfant en 1989. Cette dernière souligne les droits de l'enfant ainsi que les responsabilités qui incombent à la famille, aux intervenantes en service de garde et aux gouvernements pour maintenir ces droits. Il s'agit du document qui compte le plus de signataires au monde.

Les droits inhérents des personnes de moins de 18 ans sont regroupés en

trois catégories de base :

- Pourvoir aux besoins : le droit des enfants à un niveau de vie, à des soins de santé, à une éducation et à des services satisfaisants. P. ex. : vous offrez à votre enfant un régime équilibré, un lit douillet pour dormir, des soins médicaux s'il est malade, des occasions de jouer et l'accès à une scolarité.
- Protéger : le droit des enfants à être protégés contre les abus, la négligence, l'exploitation et la discrimination. P. ex. : vous offrez à votre enfant un lieu sécuritaire où il peut jouer ; vous utilisez des techniques de contrôle du comportement qui enseignent les conséquences d'un acte en ciblant le comportement et non pas l'enfant ; vous avez des attentes réalistes envers votre enfant selon son âge.
- Participer : le droit de l'enfant à participer à la vie communautaire, à des programmes et à des services qui lui sont destinés. P. ex. : vous amenez votre enfant à la bibliothèque ou à un programme communautaire ; vous l'encouragez à partager son opinion, vous l'écoutez avec respect et vous le valorisez ; dans la mesure du possible, vous tenez compte des opinions de votre enfant avant de prendre une décision.

Le premier modèle de l'enfant

Les premières leçons de la vie, l'enfant les apprend de ses parents. Par leur entremise, il apprend ce que veut dire être humain. La façon dont les parents répondent à leur enfant quand il a besoin de quelque chose lui montre s'il est valorisé ou non. La façon dont on traite un animal domestique montre à l'enfant comment valoriser les personnes qui dépendent de la famille. Les attentes des parents envers ce que leur enfant peut faire lui indiquent ses limites. Leur façon de réagir a pour effet soit de miner la confiance de l'enfant, soit de renforcer son estime de soi.

Droits ou responsabilités ?

Les enfants à qui l'on enseigne convenablement leurs droits apprennent en même temps les droits et liberté des autres. A mesure que leur estime de soi grandit, leur respect des autres, y compris les amis, les parents et d'autres

adultes, grandit aussi. Par exemple, ils comprennent qu'ils ont le droit d'exprimer leur point de vue et qu'ils ont la responsabilité de ne pas blesser les autres ce faisant.

Qu'en est-il des familles ?

Les enfants ont le droit à une famille qui les soutient et les protège. Les enfants ont la responsabilité de respecter leurs parents, leur famille, leurs valeurs et leur culture ainsi que d'apprendre à les connaître. La Convention

met l'accent sur l'importance de la famille pour la socialisation de l'enfant. Quand les parents sont séparés, le droit de l'enfant d'entretenir des liens avec les deux parents est protégé. Les gouvernements doivent faire tous les efforts nécessaires pour garder intact le noyau familial ainsi que pour offrir du soutien et de l'aide aux parents afin qu'ils puissent assumer leurs responsabilités.

Comment les parents peuvent-ils prévenir les troubles de comportement chez l'enfant ?

- En donnant à l'enfant de nombreuses occasions de faire de l'activité physique et de l'exercice. Certains enfants ont besoin d'évacuer une partie de leur énergie.
- En offrant des choix à l'enfant. Il appréciera alors la possibilité de prendre des décisions.
- En ne lui disant pas « NON », en lui faisant faire quelque chose de plus intéressant. C'est ce qu'on appelle la distraction ou la réorientation.
- En s'assurant que l'enfant a des jouets adaptés à son âge. Les jouets de jeunes enfants doivent être simples.
- En se familiarisant avec le comportement normal de l'enfant. Un tout-petit qui renverse un verre d'eau n'a pas eu d'écart de conduite. C'est normal pour son âge.
- En plaçant les règlements par ordre de priorité. En accordant la priorité absolue à la sécurité, puis à la correction de comportements qui peuvent blesser les autres ou endommager la propriété, puis à des comportements comme les pleurnichements, les crises de colère et les interruptions.
- En faisant preuve de compréhension et de calme si l'enfant est fatigué ou de mauvaise humeur pour l'aider à s'apaiser.
- En ne prêtant pas attention aux détails. Avant d'élever la voix, il faut se demander si c'est important.

Pourquoi la Convention constitue-t-elle un outil utile ?

Les parents qui comprennent la Convention peuvent construire des familles plus solides. Ils peuvent être de meilleurs modèles pour leurs enfants. Ils peuvent mieux protéger les droits, les points de vue et l'intérêt supérieur de leurs enfants. La Convention leur donne aussi les moyens de faire valoir les

droits de leur enfant. Cela peut vouloir dire exercer des pressions auprès des gouvernements pour obtenir davantage de ressources destinées à soutenir un enfant ayant des besoins spéciaux.

Même les jeunes enfants sont autorisés à connaître leurs droits. Les familles peuvent faire des activités visant à aider les enfants à découvrir leurs droits et à les aider à mettre en pratique leurs droits et responsabilités alors qu'ils se

préparent à devenir des citoyens responsables.

Eduquer contre le racisme

Le meurtre raciste d'Anvers repose, de manière aiguë, aux enseignants la question de l'éducation à la cohabitation et contre le racisme. Suffit-il de présenter le jeune assassin comme un fou ? Certes, dans tout groupe humain, quelqu'un peut perdre la raison et – vu la facilité qu'il y a aujourd'hui à se procurer chez nous des armes – massacrer des innocents.

Mais le choix des victimes oblige les enseignants à se demander si l'école joue effectivement, d'un bout à l'autre du pays, son rôle en tant que vecteur de cohabitation harmonieuse. N'a-t-elle pas pour mission d'affronter avec suffisamment de détermination la haine latente envers les étrangers ?

De nombreux enseignants sont d'une immense bonne volonté mais confient leur désarroi, leur impréparation, leur difficulté pour aborder, dans leur classe, préjugés et tabous racistes. Dans l'atmosphère de certaines écoles, ils se sentent isolés voire marginalisés car une partie non négligeable des élèves comme de leurs parents, sont sensibles aux thèses de l'extrême-droite et les relaient en classe. Est-ce acceptable ? Comment renverser la vapeur ?

Il y a plusieurs pistes à suivre pour faire comprendre aux enfants qu'il faut lutter contre la haine raciale à l'extérieur de l'école mais également dans l'enceinte même de l'école. Tout d'abord, à travers d'activités régulières, de formations ou de projets concrets. Egalement en informant les élèves sur les mécanismes de la construction des préjugés racistes, sur les réalités socio-économiques qui soutiennent l'immigration et sur l'histoire des mouvements migratoires. Il existe diverses associations qui disposent d'un matériel pédagogique afin d'aider les enseignants à préparer un cours sur ce sujet.

Projet sur le respect mené par une école primaire de la région liégeoise

Le respect à l'école, ne pas l'oublier !

La violence : chacun en est responsable et acteur. Dans un premier temps, les élèves d'une classe se sont posés des questions face à la gestion des temps de récréation qui ne se passaient pas toujours bien (violence, ennui, rejet, grossièretés). Les élèves ont fait « une enquête » pour savoir comment se passaient les récréations du temps de leurs parents et de leurs grands-parents. Ils se sont rendus compte que l'ennui et la « mauvaise » gestion du temps-espace sont sources de violence et de mal-être dans les écoles et dans les quartiers. Une idée a germé : une envie d'aménager l'espace de la cour pour mieux vivre le temps libre de la récréation et ainsi rentrer en classe sans stress.

Avant, les élèves ont recherché ce que signifie le mot violence, pour comprendre ses origines, ses conséquences, pour faire des liens avec

d'autres concepts comme celui de droit, de mal, de bien, de jeu, ... pour découvrir les jeux des parents et des grands-parents (lorsqu'ils étaient à l'école), pour s'inspirer d'autres actions réalisées dans d'autres écoles et même d'autres pays. Ils ont cherché des informations dans des livres, à partir de témoignages, sur base de la visite d'un musée, de textes bibliques, d'articles de journaux, ...

En fait, il arrive souvent que les enfants s'ennuient dans la cour de récréation et donc, ils cherchent un jeu qui consiste souvent à ennuyer les autres. De ce fait, la violence s'installe très rapidement durant un temps qui devrait être divertissant. Ils rentrent avec cette violence en classe et se retrouvent dans un climat qui n'est pas favorable à l'apprentissage.

Ensuite, chaque élève a été invité (non imposé) à signer la charte du ruban vert reprenant 10 articles sensibilisant à la non-violence (charte construite sur base d'un article de presse de la revue Okapi). Chaque élève s'est donc engagé personnellement dans une action concernant toute l'école.

De cet engagement ont découlé plusieurs actions pour se sensibiliser et sensibiliser les autres au problème de la violence : chaque classe a réalisé une œuvre artistique sur ce thème (œuvres exposées au réfectoire et dans la cour), des jeux ont été réalisés pour mettre dans la cour (piste de pétanque, panneau de basket, ...). Une journée de sensibilisation et d'essai de ces jeux a été organisée.

Un conseil d'école a également été mis en place pour donner la parole aux enfants et établir des contacts entre la direction et les élèves, pour informer toute l'école des projets menés, des points positifs, des points à améliorer, des demandes, ... L'enfant est ainsi acteur et il est amené à jouer un rôle de citoyen responsable.

Objectifs de ce projet :

- Amener l'enfant à devenir un citoyen avec des compétences lui permettant de prendre ses responsabilités dans la vie sociale en s'engageant à travers la charte.
- Permettre aux élèves de devenir acteurs de la vie sociale, soucieux de justice et de paix, dans une société démocratique.
- Développer le questionnement, la recherche d'informations et la créativité pour comprendre l'homme selon son temps dans un espace qui est son milieu de vie.
- Etablir des liens entre les différentes informations et les structurer.
- Développer l'esprit critique face à soi-même, face au monde extérieur.
- Résoudre des conflits autrement que par la violence.
- Agir collectivement dans une réalisation commune.
- Communiquer ses découvertes, exposer ses réalisations, mettre en œuvre les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être construits dans des situations nouvelles, utiliser des informations reçues.
- Gérer son temps et son espace dans un climat respectueux
- Développer une pédagogie participative

- Mettre des mots sur des concepts trop souvent mal compris et les définir pour mieux les comprendre et mieux les gérer.

A travers ce projet, élèves et enseignants se sont sentis responsabilisés ! et ce projet continue aujourd'hui encore...

Jeu pour des élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire

Thèmes abordés :

- Les effets des stéréotypes.

Durée :

- 45 minutes.

Taille du groupe :

- 10 et plus.

Objectifs :

- Explorer le lien entre ce que l'on attend de nous et la façon dont nous nous comportons.
- Faire prendre conscience aux participants des répercussions de notre propre comportement sur les autres.
- Entamer la discussion sur les conséquences des stéréotypes.

Préparation :

- Etiquettes blanches de 5 cm x 2 cm, une par membre du groupe.
- Ecrivez une caractéristique sur chacune des étiquettes, comme par exemple : irresponsable, spirituel, stupide, intelligent, maladroit.
- Confiez une tâche au groupe, comme par exemple : concevoir un poster en coopération, planifier une manifestation, déménager des meubles ou organiser un débat (par exemple, demandez : si un célèbre groupe de musique pop pouvait venir jouer dans votre ville, vers lequel irait votre préférence ?).

Instructions :

- Collez une étiquette sur le front de chacun des joueurs, sans leur dire ce qui est écrit.
- Expliquez sa tâche au groupe en précisant aux membres qu'ils doivent se comporter les uns vis-à-vis des autres en fonction des étiquettes. Par exemple, si l'un d'entre eux a une étiquette « paresseux » collée

sur le front, les autres devront toujours le traiter en tant que tel (sans prononcer le mot en question, ni le lui dire). Les joueurs devront faire en sorte de mener à bien la mission qui leur a été confiée tout en traitant les autres en fonction de leur étiquette.

- A la fin de l'activité, les joueurs devront deviner ce qui figure sur leur étiquette mais là n'est pas le principal objectif.

Il est essentiel de laisser aux participants le temps de s'exprimer. Commencez en leur demandant de deviner leur étiquette, puis passez aux autres aspects de l'activité.

- Qu'ont ressenti les participants durant cette activité ?
- Etait-il difficile de traiter les autres selon leur étiquette ?
- L'un d'entre eux a-t-il commencé à « coller » à son étiquette ?
- Quelqu'un dit « spirituel » a-t-il commencé à raconter des plaisanteries ou se comporter avec assurance ? Un autre dit « paresseux » a-t-il cessé d'aider ou de participer ?
- Quelle sorte d'étiquettes mettons-nous sur les gens dans la réalité ?
- Quelles en sont les répercussions sur eux et sur la façon dont nous les percevons ?
- Dans la vie, qui d'entre vous se voit attribuer de telles étiquettes ?
- Reflètent-elles la réalité ?

Conseils pour l'animateur :

- Soyez attentif au choix des étiquettes attribuées aux participants. Par exemple, si l'un d'entre eux est plutôt paresseux, il sera préférable d'éviter de lui « coller » cette étiquette. L'objectif de cette activité n'est pas de mettre à jour les opinions personnelles de chacun à propos des autres ; cela pourrait avoir un effet réellement destructeur. Il est donc important de l'éviter. Sachez que le jeu est susceptible de générer des émotions fortes.

Suggestion de suivi :

- repenchez-vous sur qui fait quoi au sein de votre groupe ou organisation, essayez d'échanger les rôles et responsabilités et ne faites pas de supposition concernant les aptitudes de chacun pour tel ou tel travail.

Sources : « Tous Différents – Tous Egaux, Kit pédagogique ».

CHARTRE DU RESPECT

[Article 1](#)

Les relations filles garçons Les filles et les garçons doivent se respecter. Ils peuvent partager leurs goûts, apprendre à se connaître sans abuser les uns des autres.

[Article 2](#)

La prévention de toutes les formes de racisme Chaque religion, chaque culture, chaque couleur mérite le respect. Au-delà des apparences, tous les élèves sont égaux et ont un même cœur.

[Article 3](#)

Le devoir de parole L'indifférence est complice de la violence. Les témoins, les victimes d'actes violents doivent parler pour briser la loi du silence.

[Article 4](#)

Le droit à la parole Tous les jeunes sont libres de s'exprimer sans crainte. Ils doivent le faire sans cri ni vulgarité, dans le respect de la parole de l'autre.

[Article 5](#)

Le respect mutuel entre adultes et adolescents Chaque adolescent doit respecter les adultes et l'autorité des enseignants. De même, les adultes doivent respect et considération aux élèves.

[Article 6](#)

Les relations entre petits et grands Les grands ne doivent pas abuser de la faiblesse des petits. Ils doivent les accueillir et leur montrer le bon exemple.

[Article 7](#)

Contre la violence La bagarre ne résout pas les problèmes. Aucune violence physique, aucune arme dangereuse n'a sa place à l'école.

[Article 8](#)

Ceux qui travaillent Non à ceux qui perturbent les cours. C'est une chance de pouvoir étudier, tout le monde doit pouvoir le faire dans le calme.

[Article 9](#)

Les élèves en difficulté Les élèves en difficulté ne doivent pas être mis à l'écart. Il est du devoir de tous de les aider, de les soutenir et de les motiver.

[Article 10](#)

Le langage Le langage entre jeunes ne doit comporter ni vulgarité, ni insulte. Chacun peut réapprendre à parler à l'autre avec gentillesse et politesse.

